

CHAMBRE DES MÉTIERS

La liste de Christophe Verbeke veut mobiliser les artisans

Christophe Verbeke a présenté sa liste « Fiers d'être artisans » pour les élections du 1^{er} au 14 octobre

C'est chez lui à Saint-Laurent-de-la-Prée que Christophe Verbeke, le vice-président de la Chambre des métiers et de l'artisanat, a choisi de présenter officiellement sa candidature dans le cadre des élections à la Chambre des métiers, qui se tiendront du 1^{er} au 14 octobre. Un lancement de campagne pour être plus exact et la présentation de ses 35 colistiers, dont la moyenne d'âge est de 48 ans. Mercredi 15 septembre, Christophe Verbeke, artisan dans le nautisme, a clairement endossé le costume de patron de la liste « Fiers d'être artisans », adoubé par Yann Rivière, celui-là même qui, depuis 2016, préside la Chambre des métiers de Charente-Maritime. Pas surprenant dès lors qu'il a été question, à plusieurs reprises, d'amitié, de fidélité, et de continuité sur un chemin parsemé de bons et de mauvais moments.

« Être représentatifs »

La tête de liste a rapidement énoncé les grandes lignes de son programme : « Faire émerger les talents, faciliter la réussite des projets d'entreprises, assurer un accueil de qualité aux artisans, faire re-

connaître l'attractivité de l'artisanat. » « Avec une grande nouveauté, la régionalisation, chaque chambre départementale étant placée sous la houlette d'une chambre régionale. D'où la nécessité d'être forts, représentatifs, d'avoir du poids dans les négociations », a insisté la tête de liste.

Reste des problématiques que les chiffres de croissance annoncés, bien meilleurs qu'espérés, n'ont pour l'instant pas mises en sommeil, notamment la pénurie de main-d'œuvre, alarmante dans plusieurs secteurs, l'aide aux chefs d'entreprises touchés par le surmenage, les besoins de formation, le renforcement de l'apprentissage, etc.

La liste a reçu le soutien de la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME 17), de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih17), de la Fédération départementale du bâtiment.

« Il va falloir mobiliser les 22 000 artisans du département », ont répété les candidats, et ce ne sera pas la tâche la plus simple. En 2016, la participation avait été de seulement 12 %.

Jean-Luc Richard



Christophe Verbeke a présenté sa liste à Saint-Laurent-de-la-Prée. J.-L.R.

MARAIS DE BROUAGE

Les acteurs nationaux du pastoralisme accueillis

Alors que les acteurs du pastoralisme se retrouvent traditionnellement en montagne, ils se sont réunis exceptionnellement dans cette zone humide



Lecture de paysage des 10 000 ha du marais pour les participants. D.B.

David Briand

d.briand@sudouest.fr

Le marais de Brouage a accueilli du 15 au 17 septembre les 36^e rencontres nationales du pastoralisme. Un événement puisque, pour la première fois, une zone humide fut l'hôte de ces journées qui ont cours dans des zones de moyenne montagne ou de montagne.

Un simple regard sur la carte des acteurs du pastoralisme montre d'ailleurs que la quasi-exclusivité des 30 membres se situe au sud d'un axe Bordeaux-lac Léman. Sauf l'Association foncière pastorale (AFP) du marais de Brouage.

« Nous avons été invités voilà deux ans à participer à leurs travaux » se rappelle Jean-Marie Gilardeau, vice-président de l'Agglo de Rochefort Océan et élu.

Transhumance

Conviée en 2019, l'AFP du marais de Brouage a organisé cette rencontre autour de thématiques singulières comme le phénomène des submersions marines et l'attitude à adopter (construction de digues, recul stratégique du trait de côte) et communes, comme la gestion de l'eau, la préservation de la biodiversité.

7 500 HA DE PRAIRIES

7 500 des 11 000 ha du marais de Brouage, entre Marennes et Rochefort, sont constitués de prairies. 4 500 parcelles sont détenues par 1 500 propriétaires. Le nombre de têtes de bétail qui

viennent pâturer entre le printemps et l'automne au plus tard se situe entre 1 500 et 3 000 espèces. Qui sont issues de 180 élevages dont les plus lointains viennent de 60 km.

Le grand public ne le sait pas forcément mais la transhumance se pratique toujours sur les 7 500 ha du marais. Il n'existe en effet plus aucune propriété agricole située sur place.

C'est ici dans l'une des plus vastes étendues de marais salant du littoral atlantique qu'une équipe groupée autour d'Éric Normand, archéologue de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), a tenté de retrouver des traces de cabanes de saunier, qui pouvaient servir à entreposer le matériel ou même d'abri à l'année. « Mais très peu d'indices existent dans les textes et les cartes. »

En revanche, le cadastre napoléonien, au début du XIX^e siècle, recense plus d'une quarantaine de cabanes utilisées pour l'élevage, qui a remplacé le sel.

« La déprise de l'activité saunière (1) a entraîné une reconversion de cet espace » poursuit Éric Normand.

L'archéologue a listé trois

types de cabanes : « Celles comprenant une pièce unique, de quatre à cinq mètres de côté, dotées souvent d'une cheminée. » Elles étaient occupées un certain temps de l'année. Une catégorie intermédiaire est formée par un bâtiment de 15 à 20 mètres de long divisé en deux parties : l'une servant de résidence, l'autre d'étable. Enfin, il existe des « ensembles complexes de plusieurs bâtiments, qui mesurent jusqu'à 30 mètres de long ». L'un des exemples de ces fermes est la cabane de Laleu, sur l'ex-commune d'Hiers-Brouage. Des familles vivaient à l'année sur ces terres entourées d'eau.

Une soixantaine de cabanes existait à la fin du XIX^e siècle avant leur déclin et le départ des derniers habitants avant la Seconde Guerre mondiale.

Il reste environ une trentaine de cabanes, dont une dizaine qui ont conservé leur toit.

(1) Due notamment à l'envasement progressif des marais

LES RENCONTRES SUD OUEST - TV7

Tout savoir sur le cerveau !

Mardi 5 octobre à 18 h 30

Théâtre Molière à Bordeaux

Pour assister aux tables rondes, inscription obligatoire sur : evenements.sudouest.fr/2021-cerveau/

À suivre également en live sur Sud Ouest, sur sudouest.fr et sur TV7.fr

« Sud Ouest » et le CHU de Bordeaux vous donnent rendez-vous pour trois tables rondes, en présence de nombreux spécialistes :

- Les bourreaux du cerveau
- La stimulation du cerveau malade
- Hypnose et méditation comme thérapies complémentaires dans les maladies neurodégénératives

Des échanges animés par Laetitia Langella, journaliste TV7.

En partenariat avec

